



santé  
zoom sur...

## LA DERMATO-ONCO-ESTHÉTIQUE : améliorer la qualité de vie des femmes sous traitement pour le cancer du sein...

**L**e cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez les femmes en France comme dans l'union européenne et aux Etats-Unis. Il représente 33 % des cancers féminins. Et si les traitements pour l'enrayer sont de plus en plus personnalisés et donc de plus en plus efficaces, ils restent néanmoins lourds et génèrent un grand nombre d'effets secondaires. La dermatologie, grâce à l'utilisation des lasers et des dispositifs à base d'énergie ou EBD, peut à titre préventif, curatif ou encore esthétique, limiter voire réparer ces effets indésirables et donc améliorer significativement la qualité de vie des patientes.

### Prise en charge des cicatrices

La chirurgie reste l'un des moyens les plus efficaces pour traiter le cancer du sein puisqu'il consiste à retirer la tumeur maligne et parfois les ganglions lymphatiques avoisinants. Dans la grande majorité des cas, la chirurgie est partielle (tumorectomie) mais parfois l'ablation totale du sein (mastectomie) est nécessaire. Ces interventions entraînent des cicatrices plus ou moins importantes qu'il est tout à fait possible aujourd'hui d'atténuer. « Pour le remodelage des cicatrices, explique le docteur Muriel Creusot, dermatologue et membre de la SFLD, on utilise le laser CO<sub>2</sub>, ou le laser Erbium:Yag, qui consiste à

faire de petits trous profonds dans la peau afin de stimuler la production du collagène et ainsi réparer l'épiderme. On a aussi recours de plus en plus aux radiofréquences fractionnées à micro-aiguilles. »

### Assouplir les tissus cicatriciels

Sur le principe du laser fractionné, ces machines agissent toutefois sur trois niveaux différents de la peau tout en offrant des suites plus douces. La cicatrice est ainsi remodelée, assouplie et lissée. Une reconstruction mammaire peut se faire immédiatement après la mastectomie ou plusieurs mois après mais dans ce cas, la zone est devenue plus fibreuse,



On l'ignore encore trop souvent mais la dermatologo-onco-esthétique représente une aide précieuse pour aider les patientes souffrant d'un cancer du sein à mieux supporter les traitements et leurs effets secondaires.

Corinne Guillaumin

plus tendue. Le dermatologue lasériste peut alors intervenir pour faciliter le travail du chirurgien et préparer la peau à la reconstruction. « On commence à travailler avec le laser vasculaire, explique la dermatologue, puis progressivement avec le laser CO<sub>2</sub>. L'objectif étant d'améliorer l'élasticité de la peau, de la rendre plus malléable et de permettre une meilleure cicatrisation et un résultat plus esthétique. En général, deux à trois séances suffisent. »

### Les conséquences de l'irradiation

La radiodermite aiguë est l'effet secondaire le plus fréquent de la radiothérapie. Entre 90 % et 95 % des patientes sont touchées par ces lésions

## PROTÉGER LES ONGLES PENDANT LA CHIMIO

Les ongles sont grandement affectés par la toxicité de la chimiothérapie, et notamment celle à base de Taxane. Ils peuvent se casser, se dédoubler, se strier, subir des changements de pigmentation, devenir douloureux, s'infecter... jusqu'à tomber parfois. D'où l'importance, avant, pendant et après les traitements de protéger ongles de mains et de pieds. Il faut les limer plutôt que de les couper, les ciseaux ayant tendance à les fragiliser. Les hydrater au quotidien avec une crème ou une huile de soin et éviter tous les produits trop agressifs comme les durcisseurs, les dissolvants classiques, les faux ongles à cause de la colle, les

vernissés ou irisés trop difficiles à retirer... En fait, rien de mieux, pour préserver l'ongle fragilisé, que le vernis qui agit comme un véritable bouclier contre les agressions extérieures, les mini-chocs. Le conseil, effectuer une manucure complète (base, vernis appliqué en double couche et top coat) et utiliser des produits de soin adaptés, enrichis en silicium (Même, La Roche Posay, Mavala...). En agissant sur la kératine, le silicium contribue à renforcer l'ongle. Et comme la chimio induit un effet d'hypersensibilité à la lumière, qui peut amener les ongles à se noircir et se fragiliser, les vernis opaques aux couleurs foncées, reconnus pour leur excellente protection contre le rayonnement ultraviolet sont plutôt recommandés.

cutanées qui affectent la peau après une exposition aux rayonnements ionisants. De gravité variable, elles apparaissent entre la cinquième et la dixième séance de radiothérapie. « La radiodermite n'est pas une brûlure, c'est un mécanisme différent, souligne la dermatologue. Mais c'est une source importante de douleur et d'inconfort. Cela limite les actions quotidiennes. Ça altère la qualité de vie. Cela peut même aller jusqu'à l'interruption du traitement. Heureusement, on a des solutions pour aider les femmes à terminer leur traitement en limitant l'inconfort. On peut prendre en charge les radiodermites aiguës en prévention, c'est-à-dire avant l'irradiation pour en diminuer les effets, mais aussi pendant le traitement, une fois que le phénomène s'est enclenché. »

### Inhiber la douleur

Par leur action de photobiomodulation, les lampes LEDs agissent sur l'inflammation, la douleur et l'œdème. Elles sont donc très efficaces pour réduire ces lésions cutanées. Par ailleurs, l'énergie lumineuse émise par les LEDs est transférée aux différents organes des cellules pour stimuler les fonctions métaboliques avec plusieurs effets : antalgiques, anti-inflammatoires ou accélération de la cicatrisation. Selon la sévérité de la lésion, le lasériste adapte la dose et la couleur du traitement. Alors qu'en prévention, une dose de 4J/cm<sup>2</sup> la veille ou le jour même de la séance de radiothérapie suffit, la prise en charge

des radiodermites aiguës nécessite des doses de 20 à 35J/cm<sup>2</sup>. « Une séance dure une vingtaine de minutes et ce n'est pas douloureux, parfois mes patientes s'endorment. Après la séance, la peau est vraiment apaisée. C'est un soulagement quasi immédiat au niveau de la douleur et de la sensation de brûlure. »

### Un effet indésirable tardif

« Sans lien avec la radiodermite aiguë, explique le docteur Creusot, la radiodermite chronique est difficilement prévisible. Mais elle concerne quand même 30 % des femmes et peut survenir des mois, voire des années après la radiothérapie. » Son apparition est progressive et se caractérise par l'apparition de nombreuses télangiectasies rouges (petits vaisseaux sanguins dilatés), souvent associées à des zones d'hyper et d'hypo-pigmentation, à une peau fine et fragile (atrophie cutanée) et parfois à une rétraction (la fameuse fibrose). Pour traiter ces zones, on a recours aux lasers vasculaires, notamment le laser à colorant pulsé et éventuellement les lumières pulsées (IPL). Le principe repose sur la photothermolyse sélective qui cible la couleur rouge de l'oxyhémoglobine et détruit ainsi de façon précise les vaisseaux par coagulation. Quand on fait une séance de colorant pulsé, précise la dermatologue, on attend deux mois pour avoir les résultats et lancer une 2<sup>e</sup> séance. »

### Soulager les mucites

Quant à la chimiothérapie, elle provoque évidemment d'innombrables effets secondaires périphériques comme les mucites : 40 à 50 % des adultes qui reçoivent une chimiothérapie conventionnelle en souffrent. C'est une irritation des muqueuses qui tapissent la cavité buccale et qui peut se traduire par l'apparition de nombreuses ulcérations (aphtes), de saignements jusqu'aux complications infectieuses. Les douleurs induites par les mucites sont parfois telles que cela peut mener à une perte d'appétit et donc à une perte de poids. Des traitements locaux, sous forme de bains de

bouche sont proposés mais s'avèrent le plus souvent insuffisants. Comme pour les radiodermatites aiguës, la photobiomodulation (grâce à un embout spécial placé dans la bouche) reste un traitement efficace pour atténuer cet effet indésirable.

### Soulager le lymphœdème et booster la repousse des cheveux

D'autre part, suite à un curage axillaire (exérèse des ganglions lymphatiques pour stopper la propagation du cancer) ou une radiothérapie axillaire, peut survenir une complication appelée lymphœdème. C'est en fait un ralentissement ou blocage de la circulation de la lymphe qui se traduit par un gonflement du bras qui peut s'étendre jusqu'au sein opéré. Le risque de développer cet œdème à la suite de traitements varie de 5 à 40 % ! Les lampes LEDs ont démontré leur efficacité sur l'amélioration du drainage lymphatique et permettent d'éviter la formation de fibrose. Et en activant la régénération cellulaire et l'oxygénation des cellules affaiblies du cuir chevelu lors de la chimiothérapie, la photobiomodulation a, une fois encore, un réel impact sur la croissance de nouveaux follicules pileux et sur la repousse de cheveux plus forts et plus denses.

### Réjuvenation des muqueuses

96 % des femmes touchées par le cancer du sein souffrent de SGUM (Syndrome Génito-Urinaire de la Ménopause), c'est-à-dire une atrophie et une sécheresse de la vulve et du vagin. Cette affection est consécutive à la diminution des œstrogènes liée aux traitements et qui altère beaucoup, comme l'on peut s'en douter, la qualité de vie des femmes et en particulier leur sexualité. Le laser CO<sub>2</sub> fractionné, grâce à une pièce à main spécifique gynécologique, offre une solution indolore pour revitaliser la muqueuse vaginale, relancer la synthèse du collagène, améliorer la lubrification et la laxité vaginale. Enfin, une fois que la patiente est guérie, la dermatonco-esthétique peut encore l'aider à effacer les stigmates qui lui rappellent inlassablement, lorsqu'elle se regarde

dans son miroir, quelle douloureuse épreuve, elle a traversée !

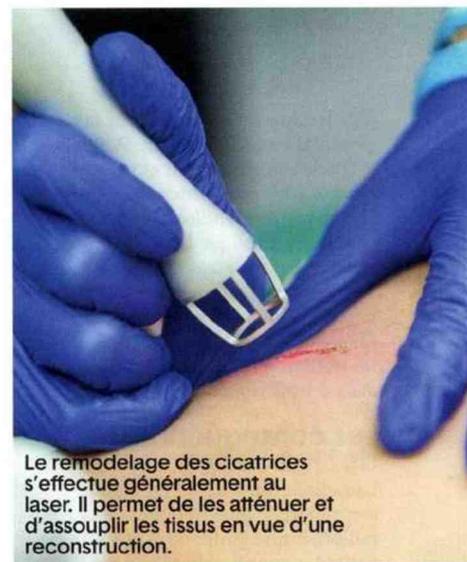
### Le droit à l'oubli

À commencer par la cicatrice du cathéter, chambre implantable reliée à une veine qui permet de faire les prélèvements et passer les produits de chimiothérapie. Comme pour toute cicatrice, on l'efface avec une séance de laser vasculaire associé au laser fractionné. Ou les fameux points de tatouage de radiothérapie (entre 3 et 8), des repères permanents réalisés à l'encre de chine et qui permettent de cibler précisément la zone à irradier. Grâce au laser pigmentaire Q-Switched et picoseconde, ces marques s'éliminent rapidement et sans lésion cicatricielle. Lasers, radiofréquence, Lampes LEDs... sont autant de dispositifs qui permettent de soulager en douceur un certain nombre de désagréments, parfois en 2 ou 3 séances de courte durée. Tout en aidant les patientes à se battre plus efficacement contre leur maladie, la dermato-onco-esthétique améliore ainsi beaucoup leur qualité de vie. ■

*Remerciements au docteur Muriel Creusot, dermatologue et membre de la SFLD (Société Française des Lasers en Dermatologie).*

### Une appli pour ne pas rester isolée

Proposée par le laboratoire Viatris et développée en collaboration avec 8 associations de patientes atteintes d'un cancer du sein, « *Mon Carnet de route, un temps pour moi* » est la déclinaison digitale d'un livret de conseils édité en 2019 dont l'objectif est d'accompagner les femmes pendant et après les traitements. Cette application mobile propose donc de multiples informations, conseils, activités, sélection de films et lecture, exercices de relaxation, yoga, recettes réconfortantes et adaptées aux effets secondaires... en fonction du profil, de l'humeur et des besoins de l'utilisatrice. « *Avec cette application, explique le docteur Christophe Maupas, président de Viatris France, le laboratoire Viatris renouvelle son engagement d'être utile et d'agir au plus près des besoins des patientes. Parce que la vie avec un cancer s'accompagne de nombreuses questions sur les traitements, la gestion du quotidien, la vie professionnelle... nous voulions aider à rompre l'isolement durant la maladie.* »



Le remodelage des cicatrices s'effectue généralement au laser. Il permet de les atténuer et d'assouplir les tissus en vue d'une reconstruction.

